TRIOMPHE DES OUVRIERS

Ceux d'Ottawa se font les interprètes de leurs frères de la Puissance entière en donnant un

GRAND BANQUET

— AU —

Royal Roller Rink

— LE —

18 OCTOBRE PROCHAIN

EN L'HONNEUR DE

l'Hon. M. J. A. CHAPLEAU

Secretaire d'Etat

Comme reconnaissance pour les services rendus par cet homme politique aux classes ouvrières depuis les débuts de sa carrière et notamment lors de l'élection

De Montreal-Est

où il a voulu une candidature ouvrière laquelle, une fois acceptée, a été conduite à la victoire par son travail incessant, sa grande éloquence et son dévouement pour les artisans.

Un Grand Succès!

Plus de six cents Convives assurés!!

Certitude qu'il y en aura 1200!!!

Venant de toutes les parties des districts d'Ottawa et de Montréal.

Les Unions ouvrières de Montréal et de Toronto seront représentées par une brillante pléiade.

Des discours seront prononcés par plusieurs de nos premiers hommes des sphères politiques et ouvrières, notamment

Sir JOHN MACDONALD,
Sir H. LANGEVIN,
Sir J. THOMPSON,
Sir A. P. CARON,
L'hon. M. TAILLON,
L'hon. M. MEREDITH, chef de l'opposion Provinciale.

M. A. T. Lepine, le populaire député-ouvrier de Montréal-Est sera présent.

Prix du billet - - - $1.00

☞ **En vente aux endroits suivants: A. D. Richard & Fils; P. H. Chabot; E. G. Laverdure; Lebel & Frère et aux bureaux du "Canada."**

Il en sera déposé à d'autres places qui seront mentionnées au fur et à mesure.

OUVRIERS, RALLIEZ-VOUS en MASSE.

En vous montrant reconnaissant, vous vous assurez les sympathies des hommes d'état.

SAMEDI, 13 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

On annonce officiellement que 2,000 français ont demandé l'aide du gouvernement de France pour passer au Canada.

L'hon juge Malhiot qui était ici hier, nous a dit qu'il devait aller résider à Aylmer, avec sa famille, dans la première semaine de novembre.

Des nouvelles reçues de Rome annoncent comme certain le choix de M l'abbé L. N. Bégin, Principal de l'Ecole Normale Laval, comme évêque du siège vacant de Chicoutimi.

La cause de l'huissier Campeau contre le journal *Le Monde*, au sujet des impressions des annonces de l'Etat de la Louisiane, a été renvoyée ce matin par le juge Dandurand.

On a attaché peu d'importance à Londres, à la nouvelles que le comité des affaires étrangères du Sénat américain s'est prononcé en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Le *Chronicle* de Londres observe que cette question doit d'ailleurs se régler à Ottawa plutôt qu'à Londres.

Un correspondant de l'*Univers* écrit de l'Amérique du Nord ce qui suit au sujet du Canada:

"Voilà déjà un mois que je poursuis le cours de mes pérégrinations dans l'Amérique du Nord. La population française fait d'énormes progrès dans le Canada, malgré le fléau de l'émigration qui entraîne chaque année beaucoup de jeunes gens aux Etats-Unis. Il est vrai que, chaque année, on voir revenir pour une bonne part, au Canada, les émigrés de l'année précédente; plusieers curés m'ont déjà dit que pour leurs paroisses respectives, ils estimaient le chiffre de ces retours à un tiers des émigrants."

Le docteur Valade, dans son rapport au médecin analyste en chef, fait une guerre opportune aux poudres à pâte falsifiées qui entrent pour une si large part dans l'économie domestique de notre siècle. Après avoir analysé ces préparations productrices de maladies il dit combien sont indigestes les *rolls* de pain chaud qu'un grand nombre de personnes mangent à leur dejeuner chaque matin. Il ajoute:

"Je puis ajouter que si les personnes à l'aise qui ont une prédilection pour le pain blanc, dont la couleur et la blancheur sont presqu'invariablement dues à la présence de l'alun et de la poudre à pâte, savaient les maladie auxquelles elles s'exposent, elles préféreraient le pain fait de blé et raffiné en le privant de son écorce qui est la partie la plus riche en gluten et en huile plutôt qu'en y voyant ajouter les substances minérales des poudres à pâte."

"La meilleure substance pour servir de poudre à pâte, croit le Dr Valade, est le carbonate d'ammoniaque qui ne laisse absolument rien dans la pâte après la cuisson et ne rend pas le pain préjudiciable à la santé."

SOMMES NOUS AU TEXAS?

Quand on songe à tout ce qui s'est passé après le meurtre commis par Morrisson dans les Cantons de l'Est, il est difficile de ne pas se demander: Sommes-nous en Canada ou dans les plaines du Texas?

Morrisson tue un voisin; s'enfuit au petit pas; reçoit des ovations; revient voir ses parents et ses amis; déjoue les plans des policiers qui le cherchent mollement; va faire visite au maire et aux notables de l'endroit; correspond avec les autorités judiciaires auxquelles ils demandent modestement leur opinion sur son petit assassinât et finit par entamer des négociations dont le télégraphe nous donne quelques détails.

Les voici:

Sherbrooke, 12—La personne qui a le plus d'influence auprès de Morrison et qui a agi depuis quelques jours comme intermédiaire entre lui et les autorités, vient d'arriver de l'endroit où il se cache. Elle informe votre correspondant que Morrison va se livrer aussitôt après le retour du négociateur de Québec, où il est sur le point d'aller pour faire les arrangements préliminaires nécessaires.

Il n'y pas de doute que Morrison sera ici vers la fin de la semaine, et qu'il sera alors fait une motion, avec la permission de l'avocat de la couronne ici et d'après des instructions du procureur-général, pour que son procès ait lieu dans le district de Québec.

Quoique les détectives aient fait tout ce qu'ils ont pu pour l'arrêter, dit l'intermédiaire, la chose était impossible, et il est fort heureux pour le gouvernement qu'il n'ait pas poussé l'affaire vigoureusement, car il aurait pu y avoir un bon nombre de pertes de vie.

Morrison a beaucoup de chauds amis de toutes les classes et de toutes nationalités, tant anglais que français, et il est tout à fait en sûreté entre leurs mains. Dans ses rapports avec lui, votre informateur a trouvé que c'était un parfait gentilhomme.

Les négociations entamées pour régler par arbitrage ses difficultés avec McAuley, n'ont pas abouti, mais il est résolu à défendre sa réclamation jusqu'au bout. Il dit en parlant de sa prétendue réclamation de $800 contre McAuley: "J'ai travaillé trop fort pour cet argent dont on m'a frustré, et je n'accepterai pas cinquante sous de moins que la somme demandée."

Les étrangers qui liront tout cela seront fort édifiés.

Comment dans un jeune pays comme le nôtre, où le respect pour la justice semblait être, hier encore, si vivace, un homme, dont les mains sont encore teintes de sang, vient tenir tête à toute une organisation judiciaire et il se trouve des gens qui se dévouent pour cacher ce meurtrier et servir d'intermédiaire entre lui et le gouvernement?

Cessons donc, de grâce, de parler en mal de nos voisins parcequ'ils ont un Texas ou un Tennessee!

AUX JEUNES FILLES

Le *Magasin Pittoresque*, de Paris, publie à l'adresse des jeunes filles d'Angleterre une rude poignée de vérités qui, hélas! peuvent s'appliquer à beaucoup de nos canadiennes lesquelles, soit par leur folle manie de s'anglifier, soit par un vice d'éducation, sont en tous points semblables à celles dont on parle dans ce qui suit:

Vous, chères petites, vous elevées pour le mariage! Allons donc! pas plus qu'une pauvre poulette pour conduire quatorze poulets. Chères filles! que savez-vous pour la cuisine, vous qui savez tant pour le salon? Où prenez-vous de l'exercice, vous qui usez tant de sofas? Croyez-moi, apprenez moins de piano et sachez au moins faire un *pudding*, ayez plus de franchise et moins de fausse modestie; déjeunez bien et servez-vous. Ah! comme j'aime ces bonnes filles enjouées et bruyantes, à l'œil brillant, aux joues roses, au large corsage, qui peuvent repriser les bas, tailler leurs robes, racommoder les habits, faire manœuvrer un régiment de marmites et de casseroles, traire les vaches, engraisser les oies, fendre du bois et abattre un canard sauvage comme la duchesse de Marlborough, et qui n'en savent pas moins tenir leur place dans les salons. Mais vous, avec votre air *Mater dolorosa*, votre moue dédaigneuse et votre mine de prude; avec votre taille de guêpe, votre teint plombé, vous, bourreaux de musique, lectrices insatiables de romans et de contes bleus esclaves de la mode et enfants de la paresse, croyez-vous que vos semelles de papier, vos bas de soie et vos jupes de mousseline vous tiennent lieu de mérite? Non, non, ce n'est point parmi vous que je vois des futures épouses et des mères de famille pour la vieille Angleterre.

LETTRE OUVERTE

Affaires des Ecoles Séparées.

A messieurs les membres du Bureau des Ecoles Séparées—Réflexion de "Point d'Orgue" sur la séance du 9 octobre.

Je suis un homme sans lettres, père de famille, pas parfait chrétien, mais catholique sincère et convaincu. Je lis peu les journaux, ce qui me garde un peu le bon sens que j'ai reçu de mes pères; j'écoute peu de discours, ce qui m'épargne la tentation d'étaler au public, à mon tour, mon ignorance et ma nullité. Le temps que d'autres passent à écrire ou à parler, je le passe à réfléchir. J'y trouve deux avantages: je m'épargne à moi-même une multitude de sottises qui compromettraient ma réputation et m'empêcheraient de me prendre au sérieux; et je bénéficie même des sottises des autres. Mais depuis quelques jours j'apprends que certains messieurs qui se croient bien haut placés—et qui aspirent vraiment à descendre—dans l'estime des catholiques et de tous les gens sensés, sont en quête de mes lettres mûries par une longue réflexion.

Si c'est là tout ce que l'on désire, je puis peut être aspiré à l'honneur de plaire à sa Majesté César Fréchette, et à sa Sincérité César Auguste Campeau, et à sa Véracité très-César et très-Auguste Marsan.

Contre mon habitude, mercredi de cette semaine, j'ai lu trois journaux de cette ville—le *Citizen* le *Free Press* et le *Canada*—et moi catholique, qui paie des taxes au Bureau des Ecoles Catholiques, j'ai vu ce que je savais depuis longtemps, que mon argent est administré par des gens en partie malhabiles, en partie négligents, en partie mal élevés, en partie inconséquents qui s'accusent et se convainquent mutuellement de mensonge, d'hypocrisie, qui insultent les prêtres qui nous ont donné des écoles pour nos enfants et les Frères et les Sœurs qui endurent pour l'amour de nous et de nos enfants tant de mauvais procédés de toutes sortes de la part du Bureau des Ecoles J'ai vu que ces gens là ont la prétention de diriger l'éducation de mes enfant — voire même d'imposer à mon curé un sacristain et un souffleur pour l'orgue qui ne chante plus.

La conduite de certains membres du Bureau me semble à moi très étrange, malhonnête au premier chef, et il faut des gens bien plus instruits que moi et bien plus réfléchis, pour exceller à ce point dans un jeu de sottises longtemps inconnu parmi nous.

Malhonnêtes, ces messieurs du Bureau séparé des écoles catholiques l'ont été au suprême degré. Malavisés et maladroits, ils l'ont été encore davantage.

Malhonnête, oui, M. le chevalier, qui n'êtes pas sans peur parceque vous n'êtes pas sans reproche, vous l'avez été lorsque vous avez insulté un prêtre dont le seul tort est de ne vous avoir pas flagellé publiquement comme vous le méritiez vous et vos pareils après vos infamies, vos hypocrisies et vos mensonges du 18 septembre dernier. Ce prêtre, dis-je, s'est contenté d'écrire à votre Inspecteur une lettre semi-officielle destinée au Bureau seul, où il apprécialt à leur juste valeur les nouveaux Pères de l'église que nous veut imposer votre Bureau. Docteurs qui n'ont jamais porté sur leur tête d'autre bonnet qu'un bonnet de nuit. La lettre n'a pas été livrée au public,—on l'a dit mardi. Elle a été connue de ceux à qui M. le chevalier l'a colportée de la rue Wellington à la rue Sussex et la rue Water. Elle a été connue, M. le chevalier, de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque auquel vous n'avez pas osé la montrer parceque vous saviez quel accueil vous attendait, malgré vos vantardises et protestations pleines de peur et de vanité, elle a été montrée par celui-là même qui l'a écrite.

Le premier mot qui vous a fait peur était de Sa Grandeur, qui vous connait mieux que le public; vous le savez, et le public le saura bientôt s'il en est besoin. Le reste a été trouvé juste et bien mérité, quoique sévère. Même Sa Grandeur a fourni les preuves de la plupart des reproches qui sont faits à un bon nombre des membres du Bureau en ajoutant: "Vous verrez, mon Père, qu'ils ne publieront pas cette lettre." Et cependant cette lettre qui n'est pas publique, que vous refusez au public, vous la dénoncez, vous la déprécie, vous la flétrissez, vous insultez celui qui l'a écrite, dites-vous avant une minute de réflexion. Et votre collègue, César Fréchette, ajoute qu'elle est indigne d'un prêtre.

A continuer.

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M. Rochon.

Les electeurs du canton d'Aylwin privés du droit de voter.

41 partisans de M. Cormier ne peuvent pas enregistrer leurs votes.

M. Charleson officier-rapporteur fidèle.

Le patriote McAndrew reçoit $75.00 et les avocats de Montréal lui en arrachent une partie.

Séance du 12 octobre.

La cause de l'élection du comté d'Ottawa s'ouvre à 2 heures sous le présidence de Son Honneur le juge Wurtele. M. le Dr Duhamel appelé comme témoin, dit qu'il a la garde des boîtes à bulletins qui lui ont été remises par M. l'officier rapporteur Moussette. M. Duhamel dit qu'il n'a pas pu comprendre le nom du sous officier rapporteur écrit sur la boîte du canton d'Aylwin, mais il produit le papier et le nom qui étaient collés sur la boîte. Son Honneur le juge ayant examiné la dite adresse ne peut pas non plus déchiffrer le nom.

En transquestion on M. Duhamel dit que l'adresse du sous officier aurait pu être attachée à la poignée de la boîte, mais qu'il ne l'a pas vue.

M. Reid, d'Aylwin, est ensuite appelé comme témoin. Il dit qu'il a vu la boîte du canton d'Aylwin chez M. le Dr St. Paul, et que celui-ci lui a dit que c'était M. J. B. Charleson qui devait agir comme sous officier rapporteur, car c'était le nom qui apparaissait sur les documents contenus dans la boîte qui lui avait été remise. M. Reid produit une liste de cinquante-et-un noms de personnes qui étaient réunis à Kazubasua le jour de la votation pour voter et qui ont déclaré avoir droit de vote et avoir intention de voter pour M Cormier. Le témoin a vu M Charleson à Aylwin environ huit mois avant l'élection et ne sait pas ce qu'il fait ni s'il demeure dans le canton d'Alwin. Le témoin dit qu'il est le secrétaire trésorier du comté d'Aylwin et qu'il a été requis vers une heure de l'après-midi, par le maire du canton, M Luke Heney, d'ouvrir un poll et de prendre les noms des électeurs qui voudraient voter. Il a tenu le poll ouvert en présence du maire et des conseillers jusqu'à cinq heures du soir. Cinquante-et-une personnes ont voté, et sur ce nombre, quatre seulement ne sont pas inscrites sur la liste électorale maintenant produite. Le témoin et le maire. M. Heney étaient en faveur de M Cormier, et ils jouissent tous deux d'un certaine influence dans le canton d'Aylwin.

M. J. F. McAndrew, de Buckingham, est venu une fois à Hull, au comité de M. Rochon, pendant l'élection, et il a reçu de M St Jean, de Montréal, la somme de $75 pour payer ses dépenses personnelles comme orateur en prenant part à l'élection en faveur de M. Rochon, dans l'Ange Gardien, Bassin du Lièvre, St. Malachie, Mulgrave et Derry, etc. Un comité a été tenu à Buckingham, mais le témoin n'aimait pas a y aller parcequ'il ne voulait pas avoir affaire à ceux qui étaient à la tête de ce comité, M. Angus D. Cameron, M. Beaudry, avocat, etc.

Sur les $75 reçues de M. St. Jean, le témoin en a donné $35 ou $40 à M. Lamarche, et $10 à M. Weir, avocats de Montréal, pour payer leurs dépenses d'élection.

A cinq heures la court s'ajourne à aujourd'hui.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Bouton, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente! $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, Vous trouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

On demande une personne pour avoir soin de deux enfants. S'adresser au No 315 rue Daly.

On demande plusieurs hommes pour scier du bois. On garantira de l'emploi pour l'hiver.

S'adresser à J. DAVIS, No. 494 Rue Clarence.

On demande Une bonne fille habituée au travail de mettre la feuille sur la presse trouverait de l'emploi permanent en s'adressant au bureau du Canada.

A LOUER

Une maison située sur la rue Inkerman, No 72, en face de l'ancien marché, Hull. Bonne cour, remise et étable, et aussi un grand magasin qui sera livré au printemps prochain. Conditions faciles.

MME FOREST, Prop.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

M. J. & P. GUILLET

EPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland

OTTAWA.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est preparé à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon.

NOUVELLE INVENTION

7 cordes et ¾ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer. Nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez, pour avoir le Catalogue Illustré, envoyé GRATIS à tous.

Adresse **FOLDING SAWING MACHINE CO., 308 to 311 S. Canal St., Chicago, Ill.**

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Oppositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires:

LE TOUT,

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations,
Etc., etc., etc

☞ Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

—o—

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et York

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous signé compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
—ou—
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

—:o:—

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

☞ Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

VENDITIONI EXPONAS.

Be la Cour de Circuit de Papineauville.

CANADA,
Province de Québec,
No. 633

CHARLES AUGUSTE MAXIMILIEN GLOBENSKI, écuier, seigneur, de Saint-Eustache, district de Terrebonne, Demandeur, contre les terres et tènements de LEONARD LEVERT, de la paroisse de Saint-André Avelin, Defendeur,

1. Une certaine terre sise et située dans la côte Saint-Pierre, dans la paroisse de Saint-André Avelin, étant le numéro cinq cent quarante-quatre (544), des plans officiel et livre de renvoi de la dite paroisse.

2o Une autre terre sise et située dans la Saint-Pierre, dans la paroisse de Saint-André Avelain, étant le numéro cinq cent quarante-cinq (545), des plan officiel et livre de renvoi de la dite paroisse.—

Vente à la porte de l'église de la paroisse de Saint-André Avellin susdite, le QUINZIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COUTLEE,
Bureau du Shérif, Shérif.
Aylmer, 1er Octobre. 1888.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

AVIS

Je, soussigné, donne avis que je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou aucune autre personne.

EMERI PELLETIER.

Hull, 5 octobre 1888.

119 RUE RIDEAU

$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC,
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. MCINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER

Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa Hempstville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDE et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets dits **Star Yatisi** et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulangerie Union**, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88